

DEUX



Toc Toc, qui est là?

Nous, nous tous.

Les présents les vivants les surnus et les survifs.

Nous qui avons encore envie,

nous qui sommes encore en vie.

La brèche c'est l'instant où la flèche est décochée par l'arc.

La brèche c'est un moment.

Un moment de réponse que nous peuplons de questions.

La brèche est soudaine et pourtant continue.

La brèche c'est un endroit.

C'est un pont dans un mur.

C'est maintenant comme hier,

un interstice qui sera là demain.

La brèche est amour et joie.

Les choses se meuvent, les choses de l'homme

et de la femme, les mondes affectifs,

l'amour et ses danses, les choses de l'économie,

les choses des dieux, des déserts et des récifs,

les choses de la politique et même les choses des choses.

Les histoires se racontent encore sous les arbres,

dans les cars, sur les écrans, aux tables

et même le matin ou la nuit.

Les histoires se racontent mais l'Histoire ne le raconte pas.

Parce que nous devons être à la fois

les enfants d'un monde comme ses intrus,

nous n'attendrons pas demain matin pour voir

si quelqu'un se souvient encore de nous.

Nous continuerons de rire, de hurler, de danser,

de s'aimer, de baiser, de parler mal comme des chiens de la

casse, de croiser, de contempler, de cracher de rencontrer.

Nous continuerons de prêter, de perdre,

de sourire et de rire.

D'avoir mal froid peur faim envie.

Nous continuerons de lutter.

Nous serons là lorsqu'il s'agira d'écouter un nuage

ou de brûler une machine. Tout ça n'est pas interdit,

ce qui est interdit c'est de se faire attraper.

La vie c'est le mouvement, du mouvement on en a.

Et on a aussi le devoir de l'accompagner.

C'est l'heure de la parole,

nous sommes embarqués.

A la recherche du mot de l'autre.

Nous rassemblons les idées, pas leurs auteurs.

Nous essayons de reconnaître les lieux et leurs vivants.

Nous passons par la phrase ce en quoi nous croyons.

Passer les icônes par le feu.

Retrouver nos muses.

Et sourire.

La Brèche.
pour A, la M.

